

NIÈVRE > VAL DE LOIRE > LA CHARITÉ-SUR-LOIRE

Festival du Mot : le camion d'alimentation culturelle de Jean Bojko a rassasié les esprits

Sur les routes du pays charitois, tout le week-end, à bord de son légendaire camion d'alimentation générale culturelle, Jean Bojko, à l'esprit bouillonnant et aux idées de génie, a déballé un Vincent Roca en promotion du jour, qui valait le détour.

Les habitants du pays charitois, visités ce week-end par Jean Bojko, au volant de son camion d'alimentation générale culturelle qui n'a pas manqué d'interpeller dans les villages, en ont l'eau à la bouche. Le Festival du Mot réinvestit La Charité-sur-Loire dès mercredi, et tous trépignent déjà d'impatience de boire à nouveau les textes, à la langue française si bien maîtrisée, de Vincent Roca, chroniqueur croqueur de mots.

« Vous faites quoi là ? »

Surprise générale samedi matin, à La Marche, lorsque le commerce ambulant fait une entrée remarquée à grand renfort de coups de klaxon, place de la mairie. « Vous faites quoi là ? », s'interroge une habitante. « Un petit spectacle avec Vincent Roca », rétorque Jean Bojko. Un bref coup d'œil à l'heure, puis elle ajoute : « Dommage ?! Peut-être une autre fois. » Formidable ?!

Malgré le froid, une dizaine de curieux, intrigués par l'animation, prennent place devant le camion à l'étal ouvert. « Serrons-nous les uns les autres », lance Jean Bojko aux spectateurs se réchauffant avec un café. « C'est quelqu'un de connu qui a dit ça ? », s'amuse Vincent Roca. « Je crois que c'est Dieu ! » Le ton est donné. « Il est beau ! Il est beau Vincent Roca ! Dépêchez-vous ! Il n'y en aura pas pour tout le monde. »

Une demi-heure de contes et récits aussi subtils que sublimes à l'humour d'une finesse sans égal, et le camion repart. Direction Tronsanges. « Vous nous avez manqué l'an dernier » (*), confie un couple de fidèles festivaliers à l'humoriste. Place de la mairie, Jean Bojko ouvre des parapluies rouges et jaunes qu'il suspend à l'envers. « C'est pour dissuader la pluie de tomber. » Une astuce qui aura permis à tout le monde de garder les pieds au sec.

De tout au grand Rungis de la culture

Plus de tasse de café. Place à un verre de vin bien apprécié. « Qui veut un p'tit coup de blanc ? », jette Jean Bojko. Avant de poursuivre : « La culture fait partie de notre alimentation, et pas uniquement en fin de semaine. Pour s'approvisionner, on va au Grand Rungis de la culture. Sur chaque gondole, on trouve des artistes, des plasticiens, des chanteurs... Pour certains à des prix inabordables. Et j'ai trouvé Vincent Roca. Comme ça, les bras croisés. Niveau qualité/prix, il n'y avait pas mieux ! »

À Chaulgnes en début d'après-midi, le véhicule jaune déboule en trombe dans le village où une trentaine d'âmes attendent déjà. Comme à chaque coup, on dresse le décor et on déballe la marchandise en promotion. Dans l'étal trône un drôle de sens interdit à l'envers. « Sur Internet, on ne trouve que des panneaux rouges à bande horizontale », s'amuse Jean Bojko. « On a peiné à trouver celui-là qui signifie qu'on peut partir dans tous les sens du mot. »

Ceux qui l'ont aimé, ont alors suivi Vincent Roca à Champvoux, pour un dernier récit, où l'humoriste n'a pas manqué de faire sourire, rire et d'éblouir. Avant de partager un verre de bière, cuvée Abbaye du Jouir.

(* *Fidèle au festival, Vincent Roca, programmé à Paris, était absent l'an dernier. Cette année, il joue les envoyés spéciaux à La Charité-sur-Loire. Il livrera chaque jour, à 12h30, place des pêcheurs, sa vision de l'événement.*